

Table 7

« Bien trier, c'est pourtant pas compliqué »

Éléments de synthèse du 13 juin 2019

Question 1 : C'est quoi le problème ? :

- C'est tellement évident / facile, c'est un problème de civisme, de responsabilité individuelle, de mauvaise foi des habitants
- C'est compliqué au quotidien
- Difficultés pour les personnes illettrées / fragiles (ne sollicitent pas la reprise de l'ancien avec l'éco-taxé...)
- Difficultés pour les personnes âgées de descendre plusieurs fois la poubelle par semaine, surtout quand il y a de petites marches pour accéder (en maison notamment). Difficultés de mobilité, solitude...
- Dans les cités les gens ont trop de problèmes pour se préoccuper du tri
- On n'a pas le temps d'aller en déchetterie, problème d'horaires
- Moins on tri plus ça sera cher (taxes et charges)
- Depuis la diminution de la fréquence de collecte, le tri est moins bon.
- Depuis la collecte des déchets alimentaires, les gens sont plus attentifs, ils trient bien. Avant les poubelles grises étaient fourre-tout, ça a donné de mauvaises habitudes.
- La politique est déjà votée, les habitants n'ont rien à dire.
- Manque de moyens pour décliner la politique : quels moyens financiers ?
Réponse en direct : + de 1000 bacs à verre, gratuité des bacs, composteurs gratuits, déchetterie mobile...

Question 2 : Dans l'idéal ?

- Une logique écologique dans les cités
- Que les gens a minima mettent les déchets dans la poubelle grise

- Que tout le monde gagne 10 000 € par mois, sans être un gros dégueulasse
- Qu'on travaille avec la majorité positive qui trie bien
- Plus de communication, plus de messagers du tri dans les quartiers, en pieds d'immeuble...Un messager du tri dans chaque immeuble, chaque local !
- Beaucoup d'animations pour les habitants
- Un numéro unique pour contacter le service compétent
- Un seul interlocuteur par bac
- Une police de l'environnement
- Comme en Alaska : on amène sa poubelle en déchetterie, on la pèse et on paye. Ou la même chose mais sans payer.
- Un passage d'encombrants par mois à date fixe
- Un cours de tennis devant chaque cité pour se renvoyer la balle
- Tolérance zéro
- Des bacs verts avec des petits trous pour ne pas y mettre de poubelle grise
- Des bacs de tri impossibles à polluer
- Un système de badge qui calcule les bonus / malus sur les poubelles de tri, pris en compte pour le calcul de l'impôt

Question 3 : Quelles propositions concrètes ?

(le nombre * correspond au nombre de votes obtenus par proposition auprès des participants de la table)

- *** Supprimer tous les points collectifs / logettes
- En collectif, des locaux poubelles fermés à tous les extérieurs, privatisés
- Faire respecter le règlement de collecte
- * Une collecte sur des horaires journée pour faciliter la sortie / rentrée des containers
- 2 passages par semaine
- *** Avoir une tolérance en cas d'erreur de tri

- ***** Avoir une tolérance zéro en cas d'erreur de tri
- **** Envoyer des ambassadeurs du tri là où c'est pas / mal trié
- Intensifier / maintenir la présence régulière des ambassadeurs du tri dans la durée
- **** Une collecte d'encombrants par mois à date fixe, par la Métro + une association pour récupérer / valoriser les déchets (ressourcerie)
- Nettoyage de l'intérieur des containers / bacs enterrés par la Métro
- Redistribuer aux habitants les poubelles de tri

Table 7

« Bien trier, c'est pourtant pas compliqué »

Éléments de synthèse du 18 juin 2019

Question 1 : C'est quoi le problème ? :

- Manque de volonté des habitants
- Manque de moyens
- Difficultés à se déplacer (pas de véhicule, personnes âgées)
- Barrière de la langue
- Les habitants vivent le tri comme imposé, ils ne sont pas dans la dynamique
- Il faudrait avoir la bonne information et la mettre en application.
- Nouveaux locataires : n'intègrent pas les informations qui leur sont données sur le tri au moment de l'état des lieux entrants car ont d'autres préoccupations. Souvent information du bailleur axée sur les gros déchets / cartons liés au déménagement.

- Les usagers croient qu'ils ont la bonne information sur la consigne de tri mais en réalité / dans les faits ils se trompent.
- L'utilisateur ne voit pas l'impact des erreurs de tri. Qu'un habitant fasse le tri ou pas, il ne voit pas la différence / l'impact. Les habitants ne sont pas responsabilisés. Pas assez de refus de collecte. En collectif, l'information sur les erreurs de tri ne remonte pas aux locataires.
- Petits logements : pas de la place dans la cuisine pour les différents contenants
- Pas de place dans les locaux poubelle des bâtiments anciens. Dans les locaux neufs il y a plus de place, c'est plus propre, l'habitant a plus envie de trier, mais on trouve aussi plus d'encombrants dans les locaux (plus grands).
- Pas de gestes de tri dans les établissements publics (écoles, collectivités, bailleurs...)
- Enfants pas assez sensibilisés à l'école. Interventions en milieu scolaire dépendent beaucoup de la direction de l'établissement. Interventions non généralisées.
- Reprise ancien matériel en cas d'achat neuf : beaucoup de gens ne se séparent pas tout de suite de l'ancien.
- Plages horaires des déchetteries : ouvrent trop tard le matin.
- Limite m3 en déchetterie (par exemple refus si trop de déchets verts).

Question 2 : Dans l'idéal ?

- Plus de déchets à trier, zéro déchets, on mettrait tout au compost, le reste serait lavé ou réutilisé. Les déchets seraient tous réutilisables ou biodégradables.
- Moins d'emballage à la base donc plus de problèmes de collecte, de taille de locaux poubelle, de dépôts sauvages.
- Tout le monde serait responsable et capable de sensibiliser tout le monde / de dire quelque chose quand quelqu'un jette un déchet dans la rue par exemple.
- Tout serait simplifié, il y aurait moins de délais / d'étapes entre le constat du problème et l'action. Les décisions / procédures / circuits de validation seraient accélérés.
- Il y aurait un décloisonnement Mairie / Métro / Bailleur, avec un objectif et un interlocuteur communs.

- Tout le monde saurait pourquoi trier, quels bénéfices en tirer.
- Les emballages repartiraient à l'expéditeur.
- On circulerait à cheval et en calèche
- Il serait plus facile / moins coûteux de faire réparer ses équipements : il y aurait toujours les bonnes pièces car les appareils seraient plus simples / plus modulables / standardisés.
- On reviendrait à des produits plus naturels, moins transformés, qu'on pourrait fabriquer soi-même.
- Il y aurait une mutualisation des équipements entre voisins, une bonne communication

Question 3 : Quelles propositions concrètes ?

- Enlèvement des encombrants à domicile pour les personnes en difficulté de mobilité (à la demande, sur critères sociaux)
- ***** Accueil des nouveaux arrivants : visite de courtoisie un mois après emménagement pour sensibiliser (test en cours du Pont de Claix)
- ** Mener des actions « coup de poing » : événement troc / réparation / sensibilisation au tri pour les habitants et leurs enfants. Organisés avec beaucoup de communication, une fois par an.
- Mener des actions de déballage de poubelles de tri sur l'espace public : montrer tout ce qui relève d'erreurs de tri (attention : ne pas faire à la montée car risque de stigmatisation)
- *** Communiquer auprès des habitants sur les coûts / impacts financiers des erreurs de tri / prestations complémentaires
- Faire en sorte que les établissements publics deviennent exemplaires : les équiper, informer les équipes, avec l'aide des messagers du tri.
- Renouveler régulièrement les campagnes d'information
- Traduire les consignes pour les allophones / utiliser des pictogrammes parlant pour tous
- ***** Redéfinir les circuits de communication entre acteurs : habitants / gestionnaires / Métro / Ville + faire une boucle pour que l'info revienne à l'habitant. Pour cela, prévoir par exemple un affichage systématique dans les montées ou un boîtier, sur un support type proposé par la Métro, dans lequel le gestionnaire intégrerait une photo et le coût. Important d'aller très vite entre le problème et l'affichage.

- Mieux informer les gestionnaires sur la qualité du tri, à une échelle plus fine (donnée aujourd'hui pas disponible)
- *** Mener des opérations ciblées (refus de collecte), quartier par quartier, sur plusieurs semaines, conjointement Métro / gestionnaire.